



Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie
Via Latina 22, 00179 Roma



13 octobre 2026

Biographie de l'avis de décès N. 15

La Province des Etats-Unis recommande à nos prières fraternelles notre cher frère **Paul Francis BREDESTEGE**, de la communauté marianiste de Saint Leonard, Centerville, OH, USA, décédé au service de la Sainte Vierge Marie le 4 octobre 2026, à Dayton, USA, l'âge de 88 ans dont 69 ans de profession religieuse.

Le Frère Paul fut un éducateur dévoué, animateur de retraites, accompagnateur et responsable de communauté, dont la vie témoignait d'un engagement profond et joyeux au service de la mission marianiste de l'enseignement, d'accompagnement et de construction de communauté. Au cours de plus de six décennies de vie religieuse, il a mis sa créativité, sa chaleur humaine, ses compétences linguistiques et son amour indéfectible des personnes au service des élèves dans des établissements secondaires de l'Ohio et d'Espagne, des programmes de retraite et de ressourcement au Centre de retraite et de

Conférence Bergamo, de salles à l'Université de Dayton et de la communauté de retraite si chère à son cœur de Governor's Island. Ceux qui l'ont connu se souviennent d'un frère inspirant, toujours joyeux, profondément attentif aux personnes et toujours prêt à dire « oui ».

Paul Francis Bredestege est né le 22 août 1938 à Cincinnati, dans l'Ohio. Il était le deuxième des trois enfants de John et Florence (Gates) Bredestege. Il avait un frère, J. Thomas Bredestege, et une sœur, Mary Helen Delaney. La famille habitait dans le quartier ouest de Cincinnati, où Paul fréquenta l'école Sainte-Thérèse-d'Avila. Plus tard, il confiera qu'il devait à l'amour et au dévouement de ses parents sa « foi, ses valeurs fondamentales et son sens de la famille ». Ces fondements l'ont accompagné tout au long de ses décennies de vie marianiste.

Baptisé le 11 septembre 1938 à l'église Sainte-Thérèse-d'Avila, Paul y reçut également le sacrement de confirmation le 24 mai 1956. Il acheva ses études secondaires à St. Xavier High School de Cincinnati, où il obtint son diplôme en 1956. C'est au cours de ses dernières années de lycée qu'il commença à discerner un appel à la vie religieuse. Bien qu'il eût pleinement l'intention de s'inscrire à Xavier University, un accompagnateur spirituel jésuite reconnut que ses intérêts et ses dons, en particulier son goût pour l'enseignement et le travail auprès des jeunes, l'orientaient non pas vers le sacerdoce jésuite, mais vers cette « petite tenue » de l'établissement rival, la Purcell High School : les Marianistes. Un vendredi après-midi de janvier 1956, un appel téléphonique le mit en contact avec le Frère Henry Streb, S.M. (1916-1974), « dont la douceur et la patience bienveillante », écrira Paul plus tard, « ont changé le cours de ma vie ».

La décision d'entrer dans la Société de Marie surprit Paul lui-même. « À la surprise de ma famille et même à la mienne, je me suis lancé », se souviendra-t-il des années plus tard, avec son humour caractéristique. « De toute façon, ils vont sûrement me renvoyer du noviciat avant Noël ». Mais il n'en fut rien. Paul entra au noviciat de Marcy, dans l'État de New York, en août 1956 et prononça ses premiers vœux le 5 septembre 1957. Il poursuivit ensuite sa formation au scolasticat de Mount St. John, à Dayton, dans l'Ohio, où il obtint en 1960 une licence en espagnol à l'Université de Dayton. Il prononça ses vœux perpétuels le 15 août 1961 à l'Université de Dayton.

La première mission du Frère Paul le conduisit à la St. Joseph High School de Cleveland, dans l'Ohio, où il enseigna l'espagnol et la religion de 1960 à 1964. Durant ces années, il fut également responsable de la Fraternité et du journal de

l'établissement. Il contribua aussi de manière déterminante à la création du laboratoire de langues de l'école et à l'organisation des enseignants de langues de la région. Il ouvrit ensuite un nouveau chapitre de sa vie en traversant l'Atlantique. De 1964 à 1967, il fut envoyé à Madrid, en Espagne, où il enseigna l'anglais au Colegio Santa María del Pilar et, au cours de sa dernière année, également au Colegio Mayor Chaminade. Pendant son séjour à Madrid, il participa à la coordination et à la mise en place d'une école de langues et forma le personnel à la gestion du laboratoire de langues.

En 1967, le Frère Paul retourna à Chaminade High School, à Dayton, pour y enseigner l'espagnol. En janvier 1968, il entreprit une seconde expérience de noviciat à New Haven, dans le Missouri, de l'institut interprovinciale de la Société de Marie pour une durée de cinq mois, consacrée à la vie et à la mission de l'Église dans le monde contemporain. À l'issue de cette formation, il retourna à Chaminade High School, où il exerça les fonctions d'enseignant et de sous-directeur de la communauté de 1968 à 1969. En 1969, il fut envoyé à l'Université de Madrid dans le cadre du programme du Middlebury College afin d'y poursuivre des études supérieures. Il obtint en 1970 une maîtrise en études hispaniques. De 1970 à 1974, il travailla de nouveau à Chaminade High School, à Dayton, où il enseigna l'espagnol, dirigea le département des langues et fut responsable du suivi des élèves, une fonction comparable à bien des égards à celle d'un Conseiller principal d'Education. C'est durant cette période que l'établissement fusionna avec un autre pour devenir l'actuelle Chaminade Julianne Catholic High School. Il obtint par la suite, en 1984, un master en conseil et accompagnement éducatifs à l'Université de Dayton.

De 1974 à 1980, le Frère Paul exerça au Centre de retraite et de Conférence Bergamo, à Dayton, dans l'Ohio. Il y fut d'abord membre de l'équipe et responsable des programmes d'animation spirituelle, puis membre et directeur de l'équipe des retraites pour les jeunes. Il assuma également la responsabilité administrative du Bergamo Hall et participa au Conseil d'Administration. Il rédigea le premier manuel du personnel du centre, contribua à la création du Bergamo Adult Renewal Board, siégea au conseil fondateur des Retreats International de 1980 à 1982 et s'engagea activement dans le mouvement National Marriage Encounter de Dayton, en tant que membre de l'équipe d'accompagnement pastoral et intervenant. Il continua à diriger la communauté de Bergamo jusqu'en 1981, notamment durant une année consacrée à son propre ressourcement et à l'animation de la communauté. Il décrira plus tard

cette période comme des moments de « défis, de soutien, d'espaces de créativité et remplis de grâces ».

Le Frère Donald Smith, S.M., qui travailla aux côtés du Frère Paul à Bergamo et co-fonda ensuite avec lui la communauté de retraite de Governor's Island, se souvient de l'esprit que Paul apportait à leur travail commun : « Le Frère Paul et moi animions des retraites pour les élèves du secondaire à Bergamo. Nous cherchions constamment de nouvelles façons de maintenir leur participation, de susciter leur intérêt pour nos présentations et de les rendre actifs dans les discussions. »

En 1981, le Frère Paul rejoignit l'Université de Dayton comme membre de l'équipe de pastorale universitaire. Il s'occupa notamment des programmes destinés aux étudiants vivant dans les quartiers environnants et travailla au sein de l'équipe de pastorale du campus. En 1984, il se consacra à plein temps à l'enseignement en devenant professeur des cours magistraux d'espagnol, fonction qu'il allait exercer pendant près de vingt ans. De 1985 à 1992, il dirigea également le programme interdisciplinaire de séjours d'études à l'étranger durant l'été (Interdepartmental Summer Study Abroad Program, ISSAP), accompagnant des étudiants dans des expériences immersives d'apprentissage linguistique et de découverte culturelle en Europe et sur le continent américain. De janvier à juin 1994, il bénéficia d'un congé universitaire pour étudier l'espagnol à San Pedro, au Costa Rica. Il poursuivit son enseignement à l'Université de Dayton jusqu'en mai 2002, date à laquelle il prit sa retraite de l'enseignement à plein temps. Durant cette période, il publia également, en 1991, un glossaire intitulé *¿Cómo se dice?*, destiné aux traducteurs internationaux de la Société de Marie.

Sœur Angela Zukowski, M.H.S.H., collègue de Paul à l'Université de Dayton, qui le connut pendant plus de 45 ans, se souvient de sa curiosité intellectuelle autant que de sa présence discrète et accueillante sur le campus. Durant ses années à l'Université de Dayton, il se porta volontaire pour participer à la traduction en espagnol de la collection de manuels catéchétiques et sacramentels destinés aux personnes en situation de handicap, publiée par l'Institute for Pastoral Initiatives. Ce travail considérable permit, pendant de nombreuses années, de soutenir les jeunes hispanophones en situation de handicap à travers tout le pays. Sœur Angela évoque également une image plus simple, mais tout aussi caractéristique, du Frère Paul : « Je me souviens souvent l'avoir trouvé assis sur le banc devant l'Alumni Hall, en train de nourrir les écureuils et d'autres petites

créatures, tôt le matin ou dans l'après-midi. Cela nous donnait l'occasion de parler de l'évolution de notre vie spirituelle et de ce qui comptait pour nous ce jour-là. Il avait une présence à la fois singulière et accueillante. »

La retraite de l'enseignement ne signifia pas pour autant la fin de son engagement pastoral. À partir de 2003, le Frère Paul devint directeur, puis gestionnaire de la communauté marianiste de Governor's Island, à Huntsville, dans l'Ohio. Il s'agissait d'un centre de retraite et de séjour qu'il avait contribué à co-fonder en 1995 avec le Frère Don Smith. Cette structure offrait l'hébergement, la restauration, des espaces de rencontre et diverses possibilités de loisirs à de nombreux groupes liés à la famille marianiste, religieux comme laïcs, pour des retraites, des réunions et d'autres rassemblements. Le Frère Paul y servit en tant que directeur de communauté de 2003 à 2011, puis en tant que responsable de l'œuvre de 2011 à 2012. Il séjourna ensuite, de 2014 à 2015, à la résidence marianiste de San Antonio, au Texas, avant de rejoindre la communauté Jackson/Lincoln à Hollywood, en Floride, dont il fut le directeur de 2016 à 2018.

Au cours de ses dernières années, le Frère Paul résida à la communauté Saint-Léonard de Centerville, dans l'Ohio. Fidèle à lui-même, il continua de s'intéresser activement au monde qui l'entourait : il lisait des ouvrages d'histoire, suivait l'actualité internationale, étudiait les Écritures, écrivait des essais et des lettres et prenait part à la vie de sa communauté. Tout au long de sa vie, il éprouva également un grand plaisir à travailler le bois, à peindre à l'huile, à jardiner, à cuisiner, à écouter de la musique classique et à voyager.

Le Père Theodore Cassidy, S.M., qui prononça ses premiers vœux avec le Frère Paul à Marcy, dans l'État de New York, en 1957, et qui demeura lui aussi frère marianiste tout au long de sa vie, livre ce témoignage empreint d'affection à propos d'un homme qu'il aimait profondément : « Je peux vous dire que j'aimais tout simplement beaucoup Paul. Lors d'une de mes dernières visites à Saint-Léonard, il m'a dit combien il était heureux. Il m'a raconté à quel point les infirmières prenaient bien soin de lui. Il m'a dit combien il aimait s'asseoir pour lire des ouvrages d'histoire. Lorsque nous parlions pendant le déjeuner, sa compagnie était toujours un véritable plaisir. J'ai prononcé mes vœux avec lui en 1957. Nous avons fait notre noviciat à Marcy, dans l'État de New York, d'août 1956 jusqu'à nos vœux l'année suivante. Nous avons étudié ensemble au scolasticat. Il est ensuite parti enseigner en Espagne pendant de nombreuses années, et j'ai perdu sa trace. J'ai rejoint la Province de New York, tandis qu'il

est resté dans la Province de Cincinnati. C'est l'une de ces personnes que l'on apprend à apprécier et à aimer profondément, parce qu'il était parfaitement à l'aise dans notre vie marianiste. C'était tout simplement une personne exceptionnelle. Il était un véritable Marianiste. »

Tout au long de ses plus de six décennies de vie marianiste, le Frère Paul s'est distingué par sa joie de vivre, sa spiritualité inspirante, son amour sincère des personnes et sa disponibilité à accepter toute mission que la Société de Marie lui confiait. Il décrivait sa vocation avec simplicité et reconnaissance : « Les personnes avec lesquelles j'ai vécu, ainsi que celles que j'ai enseignées et accompagnées de différentes manières, m'ont apporté bien davantage que ce que j'aurais pu trouver ailleurs. Ce sont ces mêmes personnes qui m'ont encouragé et conseillé tout au long de mon parcours, dans une vie qui a été, pour l'essentiel, très positive. » À l'occasion de son jubilé des 60 ans de profession religieuse, il livra ces mots : « Je dois mon identité à Dieu, à ma famille, à mes amis et au fait d'avoir dit "oui". » Et, à l'occasion de son jubilé des 50 ans de profession religieuse, il conclut avec la simplicité qui le caractérisait : « Dieu et sa Mère ont été très bons envers moi. » Qu'il repose en paix.
